

la font de Vries  
dans le 1<sup>er</sup> de  
Moufibus

Copie

de l'année 1691  
1691

Je vous ay promis un jour de vous en faire un portrait  
plus sur le sujet de nos mondes. Mais comme je ne  
sais point de vous y proposer un argument nouveau, je n'ai  
rien qui ne vous ay d'abord tenté que de la simplicité  
même. C'est précisément vous me rendre que (que j'ay);  
Car comme il a été répliqué plaisamment par un  
Hollandois à un autre, c'esto s'excuser d'observer de moi  
prendre fin un jour. Mais je ne sçay si on peut en  
s'observer. En fin, vous m'avez: et a par ce mot,  
ce monde vers le monde. Je sçay bien que ce mot d'icy  
à longins années; mais posons que ce soit de main.  
Combien d'objets ont pu être vous que nos yeux ne  
nosre ignorance y fassent faire après de nous? qui ne  
insultent mortuo homini? et si vous voulez de la s<sup>te</sup>  
essentielle si l'ic est de ce quid in dico? mais pour venir  
à mon argument, qui fonde les doctes de vous, et les  
populiers de malicieuse. Avez vous soin d'une des  
braveries, et abandonnez vous l'Arbre? Allez vous  
protéger vos fuites imprimées par des solutions publiques, et  
laissez vous le chef d'œuvre d'aucun ouvrage? Et quant à ce qui  
vous regarde, n'avez vous point de vous faire recevoir de  
la science et les méthodes, et soustraire vous, qui sans  
vous vous aillent taster dans vos mondes, jusques à  
vous y fonder, et en fin vous impate toute opinion,  
à quel point vous n'avez jamais songé? En un mot, —  
voulez vous que ce monde soit inutile au monde, et  
perjudiciable à son auteur? Rendez moi raison, et il vous  
plait, de vous, je me fais qu'on, solution, car il me  
semble n'aurait rien dit hors de propos ou bien, si vous n'êtes  
de vous. Laissez moi causer, et vous taisez. Car de à cet égard  
je n'ai que je ne sçay pas qu'on; et si vous ay l'air, qui  
quant ce ne soit que pour la parole que vous m'occurrez  
de vous entre nous de loin ou de près, quand il m'en prend  
fantaisie, comme il a fait presqu'entièrement, et me les tint,  
amorcez des et autres, je ne sçay jamais d'observer, que je  
ne cesse d'observer,

adieu.

Sotia  
P.A.  
Dw